

Yves Saint Laurent

EN SCÈNE

musée YVES SAINT LAURENT marrakech

Sauf mention contraire, toutes les œuvres présentées dans cette exposition sont d'Yves Saint Laurent. Elles appartiennent à la Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent et sont conservées par le Musée Yves Saint Laurent Paris.

Pour cette reprise de la pièce *Les Monstres sacrés* de Jean Cocteau au Théâtre des Célestins à Lyon en 1966, le metteur en scène Henri Rollan utilise les décors originaux réalisés en 1940 par Christian Bérard, artiste qui inspire tant le jeune Yves Saint Laurent. Le retour d'Arletty après quatre ans d'absence est aussi sa dernière apparition sur scène. Son interprétation d'Esther, dans cette robe de sequins argentés, sera justement saluée par la presse.

0.1 0.2

Croquis et costume pour Arletty dans la pièce de théâtre *Les Monstres sacrés* de Jean Cocteau. Mise en scène d'Henri Rollan, Théâtre des Célestins, Lyon, 1966.

Gouache et feutre sur papier. Robe d'organza de soie brodée de paillettes et de fils de soie

Inv. 2012.01.1510 ; 2013.02.01.02

La jeunesse

Après l'éblouissement provoqué par la découverte de *L'École des femmes* en 1950, Yves Mathieu-Saint-Laurent ne pense plus qu'à réaliser à son tour des décors et des costumes pour la scène. Il lui vient alors l'idée de concevoir ses propres mises en scène dans une simple caisse en bois qu'il nomme « L'illustre théâtre ». À la gouache sur des papiers colorés, il dessine des maquettes de décors et de costumes dont ceux pour le roman *La Reine Margot* d'Alexandre Dumas ou pour le poème *Le Balayeur* de Jacques Prévert largement inspirées de l'oeuvre graphique de Christian Bérard. En 1955, la carrière d'Yves Saint Laurent pour la scène est lancée : ses décors sont présentés à Nice puis à Monte-Carlo dans la pièce *Musique de Foire* de Christiane Favre-Jaume.

En 1955, Christiane Favre-Jaume, une amie oranaise de la famille Mathieu-Saint-Laurent, propose au jeune Yves d'imaginer les décors d'une boutique d'antiquaire pour une comédie en trois actes *Musique de Foire*, présentée à Nice puis à Monte-Carlo l'année suivante. Sur la droite du croquis, les éléments décoratifs sont détaillés afin que les ateliers exécutent la volonté du jeune homme. Son nom est présent sur l'affiche du spectacle et la presse se fait l'écho de sa réalisation : « une somptueuse boutique d'antiquaire, provoquant dès le lever de rideau, des mouvements d'admiration dans la salle ».

1.1 1.2 1.3 1.4

Projets de jeunesse non réalisés. Maquettes des décors et des costumes pour *La Reine Margot*, *Le Balayeur* et *L'Aigle à deux têtes*, 1951 et 1953.
Gouache sur papier

Inv. 2018.09.002 ; 2012.01.0814 ; 2012.01.1518 ; 2012.01.0794

1.5

Brigitte Mathieu-Saint-Laurent devant « L'illustre théâtre » de son frère Yves, *ELLE*, 1958.

Photographie d'Henri Elwing. Reproduction

MUSIQUE DE FOIRE

PIÈCE DE CHRISTIANE FAVRE-JAUME
MISE EN SCÈNE DE JULIEN BERTHEAU
Palais de la Méditerranée, Nice, 1956.

1.6

Croquis d'éléments de décors.

Gouache sur papier

Inv. 2012.01.0755

1.7

Affiche de la pièce *Musique de Foire*.

Reproduction

1.8

Article au sujet de la pièce *Musique de Foire*, publication non identifiée, 1956.

Reproduction

Le théâtre

« C'est parce qu'il a su jouer avec une maîtrise infaillible sur le double registre de la couture et du théâtre qu'Yves Saint Laurent est un homme rare. »

EDMONDE CHARLES-ROUX, 1986

Yves Saint Laurent collabore pour la première fois avec le monde du théâtre en 1964 lorsqu'il est contacté par le célèbre couple de comédiens Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud pour concevoir les costumes de la pièce *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais au Théâtre de l'Odéon. Leur étroite complicité se poursuit jusqu'en 1983 avec *Savannah Bay* de Marguerite Duras. Le couturier conçoit également les costumes de deux spectacles pour l'École américaine de Tanger adaptés d'Euripide : *Les Bacchantes* en 1969 et *Hippolytos* en 1992.

La pièce qui semble avoir été la plus importante pour lui, à en juger le millier de dessins préparatoires conservés, est *L'Aigle à deux têtes* de Jean Cocteau dans la mise en scène de Jean-Pierre Dusséaux, présentée au Théâtre de l'Athénée en 1978. Rêve de jeunesse devenu réalité, Yves Saint Laurent conçoit les costumes et les décors.

LE MARIAGE DE FIGARO

PIÈCE DE PIERRE-AUGUSTIN CARON DE BEAUMARCHAIS

MISE EN SCÈNE DE JEAN-LOUIS BARRAULT

Odéon — Théâtre de France, Paris, 1964.

La pièce avec laquelle Yves Saint Laurent fait son entrée sur les planches est le grand classique de Beaumarchais *Le Mariage de Figaro*, dans une production du Théâtre de France, plus connue comme Compagnie Renaud-Barrault, qui marque aussi le début d'une étroite collaboration. La pièce créée à l'Odéon s'envolera pour une tournée très applaudie à New York. La presse remarque que le créateur des costumes est capable de différencier nettement ses créations pour la scène de celles qu'il invente pour sa maison de couture dès les années 1960.

2.2

Costume exécuté par les ateliers d'Irène Karinska pour la danseuse Sabine Lods.

Robe de crépon de coton et taffetas de soie. Passementerie de soie

On loan from the Bibliothèque nationale de France, Performing Arts Department (ASP).

Inv. COS-2004/0203/01

2.1

Croquis de costumes des danseurs à l'acte IV.

Reproduction

Prêt de la Bibliothèque nationale de France, département -ASP- Arts du spectacle.

On loan from the Bibliothèque nationale de France, Performing Arts Department (ASP). Inv. RES GR FOL MAQ-3219

2.3–2.7

Croquis de costumes.

Encre, gouache, pastel et crayon graphite sur papier avec échantillons textiles épinglés

Inv. 2012.01.1625 ; 2012.01.1628 ; 2012.01.1637 ; 2012.01.1642 ; 2012.01.164

2.8 2.9 2.10 2.11

Anne Doat (Suzanne) et Dominique Paturel (Figaro) ; Jean Desailly (le Comte Almaviva) et Dominique Paturel ; Simone Valère (la Comtesse), Anne Doat et Dominique Paturel ; Jean-Pierre Hercé (Chérubin), Dominique Paturel et Henri Gilabert (Bazile) dans *Le Mariage de Figaro*.

Photographe non identifié. Reproduction

DÉLICATE BALANCE

PIÈCE D'EDWARD ALBEE

ADAPTÉE PAR MATTHIEU GALEY

MISE EN SCÈNE DE JEAN-LOUIS BARRAULT

Odéon — Théâtre de France, Paris, 1967.

2.12

Croquis d'Edwige Feuillère à l'acte III.

Gouache et pastel sur papier

Inv. 2019.32.30

2.13

Yves Saint Laurent, Madeleine Renaud et Edwige Feuillère, lors des répétitions de *Délicate Balance*.

Photographie de Bridgeman Images. Reproduction

2.14

Jean-Louis Barrault et Yves Saint Laurent lors des répétitions de *Délicate Balance*.

Photographie de Marc Comte, Collection Armelle

& Marc Enguerand. Reproduction

LES BACCHANTES

PIÈCE D'EURIPIDE

MISE EN SCÈNE DE JOSEPH A. MCPHILLIPS III

École américaine de Tanger, 1969.

En 1969, Yves Saint Laurent est déjà un amoureux du Maroc quand Joseph A. McPhillips III, alors professeur de littérature anglaise à l'École américaine de Tanger, l'invite à dessiner les costumes pour *Les Bacchantes* d'Euripide, dont il est le metteur en scène. La partition musicale est confiée à Paul Bowles. Directeur de l'École américaine de Tanger à partir de 1973, McPhillips continue longtemps à diriger la pièce de clôture de l'année scolaire et reste ami du couturier toute sa vie.

2.15 2.16 2.17 2.18

Croquis de costumes et étude chromatique.

Gouache, pastel, encre et feutre sur papier

Musée Yves Saint Laurent Marrakech, Inv. 2017.01.04 ; 05 ; 06 ; Inv. 2019.38.04

2.19

Recueil de documents relatifs à la préparation de la pièce *Hippolytos*, organisée et mise en scène par Joseph A. McPhillips III à l'École américaine de Tanger en 1992.

École américaine de Tanger

2.20

Recueil de documents relatifs à la préparation de la pièce *Les Bacchantes*, organisée et mise en scène par Joseph A. McPhillips III à l'École américaine de Tanger en 1969.

Prêt de l'École américaine de Tanger

CHER MENTEUR

ADAPTATION FRANÇAISE PAR JEAN COCTEAU DE LA

PIÈCE DEAR LIAR DE JEROME KILTY, FONDÉE SUR LA

CORRESPONDANCE

ENTRE GEORGE BERNARD SHAW ET

MME PATRICK CAMPBELL

MISE EN SCÈNE DE JEROME KILTY

Théâtre de l'Athénée – Louis Jovet, Paris 1980.

« Il y avait l'Athénée, Jovet, Bérard. Mes premiers coups de cœurs. [...] Il me fallait renaitre. Me placer dans la réalité. [...] Voilà pourquoi j'ai choisi sans un instant d'hésitation de décorer et d'habiller Cher Menteur. J'ai vu Edwige Feuillère. J'ai vu Jean Marais. [...] Mon travail a été de les servir : d'essayer de capter l'émotivité de leurs mouvements et de leur cœur, délié des sortilèges si beaux soient-ils de ce monde passé. D'en faire ce qu'ils sont : une actrice et un acteur d'aujourd'hui. Il me fallait balayer les ombres et c'est avec beaucoup d'émotions que je l'ai fait. [...] Puissé-je ne pas les décevoir. Pour l'amour du théâtre. »

Yves Saint Laurent, 1980

2.22 2.23 2.24

Affiche et croquis de costumes.

Collage, feutre, pastel et crayon graphite sur papier

Inv. 2019.36.18 ; 2012.01.1516 ; 2019.36.12

2.21

Jean Marais, Yves Saint Laurent et Edwige Feuillère devant les croquis des costumes réalisés pour la pièce *Cher Menteur*, article paru dans *ELLE*, 28 septembre 1980.

Photographie d'Henri Elwing. Reproduction

HAROLD ET MAUDE

PIÈCE DE COLIN HIGGINS

MISE EN SCÈNE DE JEAN-LOUIS BARRAULT

Théâtre Récamier, Paris, 1973.

2.25 2.26 2.27 2.28

Madeleine Renaud et Daniel Rivière.

Photographie de Marc Enguerand,

Collection Armelle & Marc Enguerand

Photographies de l'agence de presse Bernard. Reproduction

LA CHEVAUCHÉE SUR LE LAC DE CONSTANCE

PIÈCE DE PETER HANDKE

MISE EN SCÈNE DE CLAUDE RÉGY

Théâtre des Ambassadeurs, Paris, 1974.

Pour la pièce de Peter Handke *La Chevauchée sur le lac de Constance*, mise en scène de Claude Régy, Yves Saint Laurent est choisi pour habiller Jeanne Moreau, Delphine Seyrig, Michael Lonsdale, Sami Frey et Gérard Depardieu, qui représentent l'excellence du théâtre français de l'époque. Cette création de 1974 au Théâtre des Ambassadeurs, Espace Cardin à Paris est une vraie révolution : une grande partie de la pièce repose sur l'improvisation des acteurs.

2.29 2.30

Croquis de costumes pour Delphine Seyrig et Jeanne Moreau.

Collage, feutre et crayon graphite sur papier

Inv. 2012.01.1512 ; 2019.31.23

2.31

Michael Lonsdale, Sami Frey, Gérard Depardieu, Jeanne Moreau et Delphine Seyrig.

Photographe non identifié. Reproduction

L'AIGLE À DEUX TÊTES

PIÈCE DE JEAN COCTEAU

MISE EN SCÈNE DE JEAN-PIERRE DUSSÉAUX

Théâtre de l'Athénée – Louis Jovet Paris, 1978.

2.32

Affiche de la pièce *L'Aigle à deux têtes*.

Impression sur papier

Inv. 2012.01.0309

2.35

Costume pour la reine interprétée par Geneviève Page.

Cape de sergé de laine gansé de passementerie de soie tressée. Robe avec tunique de velours de soie et jupe de sergé de laine

Inv. 2013.01.03.01

2.33

Étude chromatique pour les costumes des personnages de *L'Aigle à deux têtes*.

Feutre, pastel et crayon de couleur sur papier

Inv. 2019.33.175 ; 2019.33.176

2.34

Croquis des costumes pour Geneviève Page.

Crayon graphite et crayons de couleur sur papier

Inv. 2012.01.1691

2.36 2.37 2.38 2.39

Croquis et maquette de décor de la chambre de la reine dans *L'Aigle à deux têtes*.

Techniques mixtes

Inv. 2012.01.1230 ; 2019.33.612 ; 2012.01.1271

2.40

Geneviève Page (la Reine), Malek Eddine Kateb (Tony), Martine Chevallier (Edith de Berg) et Hugues Quester (Stanislas), dans la pièce *L'Aigle à deux têtes*.

Photographe non identifié. Reproductions

2.41

L'homme aux rubans verts, portrait de Molière pour le bureau de Pierre Bergé, directeur du Théâtre de l'Athénée – Louis Jovet, 1979.

Feutre sur papier

Inv. 2012.01.0776

2.42

Croquis de costumes de la pièce *Tartuffe* de Molière (non réalisé), 1979.

Feutre sur papier

Inv. 2012.01.1602 ; 2012.01.1609

Le ballet

Si le théâtre révèle la magie du monde du spectacle à Yves Saint Laurent, c'est la danse qui marque sa première collaboration officielle. En 1959, le chorégraphe Roland Petit lui propose de dessiner les costumes du ballet *Cyrano de Bergerac* inspiré du roman d'Edmond Rostand. Les dessins exposés ici montrent que le coup d'essai fut un coup de maître. En 1961, Roland Petit l'engage pour six nouveaux spectacles. Cette collaboration, qui dure jusqu'en 1993, permet au couturier de rêver librement et de rendre hommage à ceux qui l'ont inspiré depuis son plus jeune âge, notamment, Léon Bakst, le magicien des Ballets russes. Roland Petit l'entraîne dans l'aventure du Théâtre National Populaire de Jean Vilar, mais aussi à l'Opéra de Paris. Yves Saint Laurent crée en 1965 les costumes du ballet *Notre-Dame de Paris*, inspiré du roman de Victor Hugo, en mêlant des influences médiévales au travail du peintre Piet Mondrian... Roland Petit pensait qu'Yves Saint Laurent fût « le seul aujourd'hui à pouvoir créer un costume d'époque qui soit totalement contemporain ».

<p>Roland Petit recrute les meilleurs collaborateurs pour son épouse, Zizi Jeanmaire: Yves Saint Laurent dessine les costumes, qui sont réalisés dans les ateliers de la grande Irène Karinska, et Alexandre de Paris coiffe la danseuse et la chanteuse. C'est aussi lui qui s'occupe de mannequins-cabine du jeune couturier pour lequel il délaisse les têtes couronnées qui l'attendent dans son salon.</p>
<p>«<i>Les fameux tutus, par exemple, c'était tout un problème, les rénover, les moderniser. Yves Mathieu-Saint-Laurent, qui dessine tous mes costumes de ballets (c'est Kerinska [Karinska], qui les exécute), a inventé, oui vraiment «inventé», des tutus nouveaux. Noirs et blancs. J'aurais vu ça. Nulle part... C'est comme les pompons, pour La Rapsodie Espagnole, il a dit tout de suite qu'avec des pompons comme ceux que je voulais, les danseuses ne pourraient plus lever les bras. Il a imaginé de les faire en lanières de tulle, superposées, comme des mille feuilles, c'est inouï le travail que ça représente...</i>»</p> <p>Maryse Schaeffer, «Voici pourquoi Roland Petit a gagné», <i>ELLE</i> France, 11 janvier 1963</p>
<p>CYRANO DE BERGERAC</p>
<p>BALLET D'APRÈS EDMOND ROSTAND CHORÉGRAPHIE DE ROLAND PETIT Théâtre de l'Alhambra, Paris, 1959.</p>
<p>3.1 – 3.6</p> <p>Croquis de décors et de costumes.</p> <p>Encre, pastel et gouache sur papier</p> <p>Inv. 2012.01.0324 ; 0348 ; 0327 ; 0326 ; 0325 ; 0353 ; 0351</p>
<p>3.11</p> <p>Yves Saint Laurent, Irène Karinska, Zizi Jeanmaire et Alexandre de Paris lors des répétitions de <i>Cyrano de Bergerac</i>.</p> <p>Photographie de Serge Lido. Reproduction</p>
<p>3.8</p> <p>Yves Saint Laurent, Tessa Beaumont et Roland Petit lors des répétitions de <i>Cyrano de Bergerac</i>.</p> <p>Photographie de l'Agence Bernard. Reproduction</p>
<p>3.7</p> <p>Yves Saint Laurent regardant des croquis réalisés pour <i>Cyrano de Bergerac</i>, Maison Christian Dior, 30 avenue Montaigne, Paris, 1959.</p> <p>Photographie d'André Ostier. Reproduction</p>
<p>3.10</p> <p>Roland Petit, Zizi Jeanmaire et Yves Saint Laurent lors d'un essayage du costume de «Roxane» pour <i>Cyrano de Bergerac</i>, Maison Christian Dior, 30 avenue Montaigne, Paris, 1959, <i>Paris Match</i> 1959.</p> <p>Photographie de Maurice Jarnoux. Reproduction</p>
<p>3.9</p> <p>Programme de <i>Cyrano de Bergerac</i>, 1959.</p> <p>Reproduction d'un croquis d'Yves Saint Laurent (à droite) et photographie d'André Ostier figurant Zizi Jeanmaire et Yves Saint Laurent, lors d'un essayage du costume de «Roxane» (à gauche).</p>
<p>LES FORAINS</p>
<p>BALLET TÉLÉVISÉ DE BORIS KOCHNO CHORÉGRAPHIE DE ROLAND PETIT Diffusion le 24 décembre 1961.</p>
<p>Sur une musique d'Henri Sauguet, un livret de Boris Kochno, une chorégraphie de Roland Petit et des décors et des costumes de Christian Bérard, le ballet <i>Les Forains</i> a d'abord été présenté en 1949. En 1951, depuis Oran, le tout jeune Yves Saint Laurent imagine des décors pour ce ballet qu'il réalise une décennie plus tard pour sa reprise de Roland Petit, diffusée à la télévision française le 24 décembre 1961.</p>
<p>3.12</p> <p>Croquis de décor imaginé pour le ballet télévisé <i>Les Forains</i>, 1951.</p> <p>Gouache sur papier</p> <p>Inv. 2012.01.1528</p>
<p>3.13</p> <p>Croquis de costumes pour le ballet télévisé <i>Les Forains</i>, 1961.</p> <p>Gouache et pastel sur papier</p> <p>Inv. 2015.05.0127</p>
<p>3.14</p> <p>Yves Saint Laurent photographié devant un croquis réalisé pour <i>Les Forains</i>, 1961.</p> <p>Photographie de David Owen Davies. Reproduction</p>
<p>LA CHALOUPÉE</p>
<p>BALLET D'APRÈS MARCEL AYMÉ CHORÉGRAPHIE DE ROLAND PETIT Opéra de Copenhague, 1961.</p>
<p>3.15</p> <p>Croquis de costumes de <i>La Chaloupée</i>.</p> <p>Gouache, pastel et encre sur papier</p> <p>Inv. 2015.05.0068 et 0069 ; 2012.01.1432</p>
<p>FESTIVAL POPULAIRE DE BALLETS DE ROLAND PETIT CHORÉGRAPHIE DE ROLAND PETIT PALAIS DE CHAILLOT MALDOROR D'APRÈS ISIDORE DUCASSE, COMTE DE LAUTRÉAMONT LE VIOLON D'APRÈS NICCOLÒ PAGANINI LA RAPSDIE ESPAGNOLE Théâtre National Populaire, Paris, 1962.</p>
<p>Pour la saison 1962-1963, le «Festival Populaire de Ballets» est créé au Théâtre National Populaire du Palais de Chaillot avec pour ambition de rendre le spectacle de ballet accessible au plus grand nombre. Son directeur, Jean Vilar, invite le danseur-chorégraphe Roland Petit, qui renouvelle alors le langage chorégraphique, à présenter un programme de quatre œuvres originales: <i>Palais de Chaillot</i>, <i>Maldoror</i>, <i>Le Violon</i> et <i>La Rapsodie Espagnole</i>.</p>
<p>3.17</p> <p>Programme du <i>Festival Populaire de Ballets</i>.</p> <p>Don Association Jean Vilar / Maison Jean Vilar, Avignon</p>
<p>3.16</p> <p>Croquis de costumes du ballet <i>Palais de Chaillot</i> dans le <i>Festival Populaire de Ballets</i>.</p> <p>Encre sur papier</p> <p>Inv. 2015.05.0131</p>
<p>3.18</p> <p>Croquis de costumes du ballet <i>Palais de Chaillot</i> dans le <i>Festival Populaire de Ballets</i>.</p> <p>Encre, gouache et pastel sur papier. Prêt de l'Association Jean Vilar / Maison Jean Vilar, Avignon</p>
<p>3.19</p> <p>Costumes exécutés par les ateliers d'Irène Karinska pour les danseurs du ballet <i>Palais de Chaillot</i> dans le <i>Festival Populaire de Ballets</i>.</p> <p>Haut et tutu de toile de coton. Prêt de l'Association Jean Vilar / Maison Jean Vilar, Avignon</p>
<p>3.24 3.25</p> <p>Croquis de costumes pour «Maldoror» et «L'Araignée» dans le ballet <i>Maldoror</i> du Festival Populaire de Ballets.</p> <p>Encre et pastel sur papier. Prêt de l'Association Jean Vilar / Maison Jean Vilar, Avignon</p> <p>Inv. GMS-MAL7 et GMS-MAL8</p>
<p>3.26</p> <p>Croquis de costumes pour le ballet <i>La Rapsodie Espagnole</i> du <i>Festival Populaire de Ballets</i>.</p> <p>Gouache, encre et pastel sur papier. Prêt de l'Association Jean Vilar / Maison Jean Vilar, Avignon</p> <p>Inv. GMS-RAP2</p>
<p>3.28</p> <p>Croquis de costumes pour le ballet <i>La Rapsodie Espagnole</i> du <i>Festival Populaire de Ballets</i>.</p> <p>Crayon graphite, aquarelle et échantillons textiles sur papier</p> <p>Inv. 2015.05.0194 ; 2015.05.0190 ; 2015.05.0191</p>
<p>3.20</p> <p>Yves Saint Laurent et Danièle Jossi lors des répétitions du ballet <i>Maldoror</i> du <i>Festival Populaire de Ballets</i>.</p> <p>Photographie de Giancarlo Borti. Reproduction</p>
<p>3.22</p> <p>Roland Petit, Rosella Hightower et Yves Saint Laurent, durant les essayages et répétitions du ballet <i>La Rapsodie Espagnole</i>, dans le <i>Festival Populaire de Ballets</i>.</p> <p>Photographie de Roger Pic. Reproduction</p>
<p>3.23</p> <p>Danseuses dans les coulisses du ballet <i>La Rapsodie Espagnole</i> du <i>Festival Populaire de Ballets</i>.</p> <p>Photographie de Giancarlo Borti. Reproduction</p>
<p>3.21</p> <p>Les danseurs Attilio Labis et Rosella Hightower dans le ballet <i>Le Violon</i> du <i>Festival Populaire de Ballets</i>.</p> <p>Photographe non identifié. Reproduction</p>
<p>3.29</p> <p>Ensemble de costumes exécutés par les ateliers d'Irène Karinska pour les danseurs du ballet <i>La Rapsodie Espagnole</i> du <i>Festival Populaire de Ballets</i>.</p> <p>Justaucorps de toile de coton et tulle de soie brodé de pompons. Prêt de l'Association Jean Vilar / Maison Jean Vilar, Avignon</p>
<p>3.27</p> <p>Gamme de couleur pour les costumes de <i>La Rapsodie Espagnole</i> du <i>Festival Populaire de Ballets</i>.</p> <p>Crayon graphite et échantillons textiles sur papier</p> <p>Inv. 2015.05.0187</p>
<p>Ces croquis du début des années 1960 portent sur des projets imaginés par Yves Saint Laurent pour les ballets de Roland Petit qui n'ont finalement pas vu le jour. Ils sont révélateurs de la grande imagination et créativité du couturier.</p>
<p>3.44 3.45 3.46</p> <p>Croquis de costumes pour <i>Entrées</i> (non réalisé), circa 1962.</p> <p>Encre, gouache et pastel sur papier</p> <p>Inv. 2012.01.0526 ; 2015.05.0343 ; 2015.05.0334</p>
<p>3.47 3.48</p> <p>Croquis de costumes pour <i>Mascarade</i> (non réalisé), circa 1962.</p> <p>Encre, gouache et pastel sur papier</p> <p>Ink, gouache and pastel on paper</p> <p>Inv. 2015.05.0424 ; 2015.05.0396</p>
<p>3.42 3.43</p> <p>Croquis de costumes pour <i>Le Diable amoureux</i> (non réalisé), circa 1962.</p> <p>Gouache, encre et pastel sur papier</p> <p>Inv. 2015.05.0259 ; 2015.05.0256</p>
<p>LA ROSE MALADE</p>
<p>D'APRÈS UN POÈME DE WILLIAM BLAKE CHORÉGRAPHIE DE ROLAND PETIT Palais des Sports de Paris, Paris, 1973.</p>
<p><i>La Rose malade</i>, ballet de Roland Petit sur une musique de Gustav Mahler, est créé en 1973 par Maïa Plissetskaïa qui déclare: «Danser avec un costume d'Yves Saint Laurent m'a aidé à mieux comprendre le personnage que je dois interpréter». Ce compliment venant d'une des plus grandes danseuses de son époque restera cher au couturier. Encore une fois, ce costume va inspirer sa mode dans la collection de prêt-à-porter de la saison suivante avec une série de robes à ourlets «mouchoirs».</p>
<p>3.51</p> <p>Croquis de costume pour Maïa Plissetskaïa.</p> <p>Feutre sur papier</p> <p>Inv. 2012.01.0068</p>
<p>3.52</p> <p>Maïa Plissetskaïa et les danseurs de la troupe des ballets de l'Opéra de Marseille lors de la représentation de <i>La Rose Malade</i>.</p> <p>Photographie de Boris Lipnitzki/Roger-Viollet. Reproduction</p>
<p>3.53</p> <p>Lettre manuscrite de la ballerine russe Maïa Plissetskaïa à Yves Saint Laurent annonçant l'entrée de <i>La Rose malade</i> au répertoire du Bolchoï et la mise en avant des costumes conçus par Yves Saint Laurent, Paris, 23 janvier 1976.</p> <p>Reproduction</p>
<p>SHÉHÉRAZADE</p>
<p>CHORÉGRAPHIE ET LIVRET DE ROLAND PETIT Palais Garnier, Paris, 1974.</p>
<p>3.50</p> <p>Michael Denard et Ghislaine Thesmar dans le ballet <i>Shéhérazade</i>.</p> <p>Photographies de Colette Masson. Reproduction</p>
<p>3.49</p> <p>Croquis de costume pour <i>Shéhérazade</i>.</p> <p>Reproductions. Prêt de la Bibliothèque nationale de France, département -ASP- Arts du spectacle</p> <p>Inv. D216 – 137(19) et D216 – 137(20)</p>
<p>NOTRE-DAME DE PARIS</p>
<p>D'APRÈS LE ROMAN DE VICTOR HUGO CHORÉGRAPHIE DE ROLAND PETIT Palais Garnier, Opéra de Paris, Paris, 1965.</p>
<p><i>Notre-Dame de Paris</i> est un ballet conçu par Roland Petit, sur une musique de Maurice Jarre, créé en 1965 pour l'Opéra de Paris. Pour réaliser les costumes, qui évoquent les vitraux de la cathédrale Notre-Dame de Paris, Yves Saint Laurent va puiser son inspiration dans l'œuvre du peintre Piet Mondrian, tout comme il l'avait fait quelques mois plus tôt pour sa collection de haute couture qui avait marqué une véritable révolution.</p>
<p>3.38</p> <p>Croquis de costume d'«Esmeralda» dans <i>Notre-Dame de Paris</i>.</p> <p>Encre et pastel sur papier</p> <p>Ink and pastel on paper</p> <p>Inv. 2012.01.1729</p>
<p>3.30 – 3.37</p> <p>Croquis de costume pour <i>Notre-Dame de Paris</i>.</p> <p>Reproductions. Prêt de la Bibliothèque nationale de France, département - BMO - Bibliothèque-musée de l'Opéra</p> <p>Inv. D126 G-26 (2 ; 4 ; 6 ; 9 ; 10 ; 11 ; 15 ; 19)</p>
<p>3.40</p> <p>Danseur du ballet <i>Notre-Dame de Paris</i>.</p> <p>Photographie de Boris Lipnitzki/Roger-Viollet. Reproduction</p>
<p>3.41</p> <p>Claire Motte et plusieurs danseurs dans le ballet <i>Notre-Dame de Paris</i>.</p> <p>Photographie de Roger Pic. Reproduction</p>
<p>3.39</p> <p>Jean-Pierre Bonnefous, Claire Motte, Yves Saint Laurent, Roland Petit et Cyril Atanasoff lors des répétitions du ballet <i>Notre-Dame de Paris</i>.</p> <p>Photographie de Giancarlo Borti. Reproduction</p>
<p>De 1970 à 1973, Sylvie Vartan commande à Yves Saint Laurent ses costumes de scènes pour ses concerts à l'Olympia et lors de sa tournée avec Johnny Hallyday. La combinaison de mousseline de soie entièrement brodée de paillettes noires, qu'elle porte en 1972, est immortalisée par Tony Kent pour <i>Vogue Paris</i>. L'ensemble de sergê de coton strassé accompagne la chanteuse lors d'une émission télévisée en 1973 aux côtés de Johnny Hallyday, qui commande à la même période ses costumes de scène au couturier.</p>
<p>4.7</p> <p>Article sur Sylvie Vartan dans son costume de scène réalisé par Yves Saint Laurent pour ses concerts à l'Olympia de 1972, <i>Vogue Paris</i>, 1972.</p> <p>Photographie de Tony Kent. Reproduction</p>
<p>4.4</p> <p>Costume de scène pour les concerts de Sylvie Vartan à l'Olympia de Paris, 1972.</p> <p>Combinaison de mousseline de soie brodée de paillettes, organza de soie. Collection particulière</p>
<p>4.2 4.3</p> <p>Croquis de costumes pour les spectacles de Sylvie Vartan au Théâtre de l'Olympia à Paris, en 1970 et 1972.</p> <p>Crayon graphite et feutre sur papier</p> <p>Inv. 2012.01.1534 ; 2012.01.1559 ; 2012.01.1560 ; 2012.01.1561</p>
<p>4.5</p> <p>Article sur Sylvie Vartan en préparation pour son concert à l'Olympia du 21 septembre 1970, portant des costumes de scène réalisés par Yves Saint Laurent, <i>Mademoiselle Âge Tendre</i>, 1970.</p> <p>Photographies de Léonard de Raemy. Reproduction</p>
<p>4.6</p> <p>Sylvie Vartan et Yves Saint Laurent lors des essayages des costumes de scène réalisés pour son concert à l'Olympia le 21 septembre 1970, <i>Jours de France</i>, 1970.</p> <p>Photographies Léonard de Raemy. Reproduction</p>
<p>4.1</p> <p>Costume de scène pour Sylvie Vartan pour l'émission «Top à Johnny et Sylvie» réalisée par André Flédéric et diffusée sur la 2^e chaîne de l'Office de Radiodiffusion Télévision Française, 1975.</p> <p>Veste et pantalon de sergê de coton strassés. Collection particulière</p>

Music-hall

Roland Petit fait donc entrer Yves Saint Laurent dans la grande famille des gens du spectacle. Dès 1959, son épouse, la danseuse et chanteuse Zizi Jeanmaire ouvre son cœur au couturier et lui permet de vivre ses rêves les plus fous. Leur complicité et leur respect réciproques sont la source de nombreux projets qui culminent en 1970 avec *La Revue* puis en 1972 avec *Zizi je t'aime* ! deux spectacles présentés au Casino de Paris. Au simple pull en V, devenu une robe ultracourte pour « Mon truc en plumes », s'ajoutent beaucoup d'autres plumes et des broderies, avec des pluies de strass et de paillettes bordées de fourrures, permettant à Zizi Jeanmaire d'être la plus élégante des artistes de scène. À partir de 1970, Sylvie Vartan et Johnny Hallyday choisiront eux aussi Yves Saint Laurent pour inventer les costumes de leurs premiers grands spectacles.

4.8

Zizi Jeanmaire dans un costume réalisé pour le tableau *Champagne Rosé* dans le spectacle Zizi Jeanmaire. Mise en scène de Roland Petit, Palais de Chaillot, Paris. 1963.

Photographie de Jeanloup Sieff. Reproduction.
Le panache de ce costume est présenté sur l'escalier.

4.9

Croquis de costume pour Zizi Jeanmaire dans le Final du *Show Zizi Jeanmaire*. Mise en scène de Roland Petit, Théâtre de l'Olympia, Paris, 1968.

Gouache sur papier
Inv. 2014.02.032

4.11

Croquis de costumes pour « Les Fruits déguisés » du *Spectacle Zizi Jeanmaire*. Mise en scène de Roland Petit, Palais de Chaillot, Paris, 1963.

Gouache et pastel sur papier
Inv. 2019.19.01

4.10

Croquis de costumes pour le « Tour de chant » et « La Chaloupée » de *Zizi Jeanmaire dans un grand spectacle de music-hall*. Mise en scène de Roland Petit, Théâtre de l'Alhambra, Paris, 1961.

Gouache, pastel et feutre sur papier
Inv. 2012.01.1458

4.12 4.14

Programme des spectacles *Zizi Jeanmaire dans un grand spectacle de music-hall* et *Spectacle Zizi Jeanmaire*. Mise en scène de Roland Petit, Théâtre de l'Alhambra, Paris, 1961 et Palais de Chaillot, Paris, 1963.

Impression sur papier

4.13

Carton d'invitation adressé à Gabrielle Busschaert pour la Première de *Zizi Jeanmaire dans un grand spectacle de music-hall*, 1961.

Impression sur papier

Mademoiselle Busschaert travaille avec Yves Saint Laurent chez Dior, maison de couture qu'elle quitte en 1961 pour devenir l'attachée de presse de la naissante maison Yves Saint Laurent. Elle y resta jusqu'en 1996.

4.15

Croquis de costume pour Zizi Jeanmaire dans *Show Zizi Jeanmaire*. Mise en scène de Roland Petit, Théâtre de l'Olympia, Paris, 1968.

Gouache sur papier.
Le costume de gauche est présenté sur l'escalier.

Inv. 2012.01.0496

4.19

Zizi Jeanmaire le soir de la première de *La Revue* entourée de Rudolf Noureev, Yves Saint Laurent, Roland Petit, Sylvie Vartan et Johnny Hallyday, Casino de Paris, 4 février 1970.

Photographie de Bridgeman Images. Reproduction

4.16 4.17 4.18

Zizi Jeanmaire et ses danseurs dans les tableaux « La Grande Vie », « Ouverture » et « Je Cherche un homme » de *La Revue*. Mise en scène de Roland Petit, Casino de Paris, 1970.

Photographies de Giancarlo Botti. Reproduction

4.20 4.21

Croquis de costumes des « danseuses nues » du Final « Bleu, blanc, rouge » et de l'Ouverture de *La Revue*. Mise en scène de Roland Petit, Casino de Paris, 1970.

Feutre sur enveloppe. Crayon et feutre sur papier. Le manteau est présenté sur l'escalier.

Inv. 2019.26.244 ; 2012.01.0407

L'enveloppe de la Royal Air Maroc était mise à disposition des passagers de première classe de cette compagnie, régulièrement empruntée par Yves Saint Laurent lors de ses voyages vers Marrakech à partir de 1966.

4.22 4.23

Cartes de vœux LOVE de 1971 et 1973.

Impression sur papier
Inv. 2012.01.1565 ; 2012.01.1567

Entre 1970 et 2007, à l'exception des années 1978 et 1993, Yves Saint Laurent envoie à ses proches, amis et collaborateurs, des cartes de vœux ayant pour *leitmotiv* le mot « LOVE ». Elles sont produites à partir de collages, de montage photos ou d'un dessin reprenant des motifs chers au couturier. Le thème des serpents, développé dans les revues de music-hall, se retrouve dans ces cartes vœux au début des années 1970.

4.24

Les danseurs Jorge Lago et Lisette Malidor, portant les costumes du « Réveil du Sultan » dans *Zizi je t'aime* !, Paris, 1972.

Photographie de Jeanloup Sieff. Reproduction

4.25 4.26 4.27

Trois croquis de costumes du ballet « Le H » dans *La Revue*. Mise en scène de Roland Petit, Casino de Paris, Paris, 1970.

Feutre et crayon graphite sur papier
Inv. 2019.20.23 ; 2019.20.42 ; 2019.20.43

4.28

Croquis de costume du tableau « Le Réveil du Sultan » dans *Zizi je t'aime* !. Mise en scène de Roland Petit, Casino de Paris, Paris, 1972.

Feutre et crayon graphite sur papier
Inv. 2019.26.121

Avec le ballet « Le H » en 1970 et le pas de deux du « Réveil du Sultan » en 1972, l'érotisme et les plaisirs défendus sont les maîtres mots. Ces deux tableaux sont fortement inspirés par Léon Bakst, décorateur et costumier des Ballets russes.

ZIZI JE T'AIME !

MISE EN SCÈNE DE ROLLAND PETIT

Casino de Paris, Paris, 1972.

4.29 4.30

Croquis de costumes du tableau « Les Millionnaires » de *Zizi je t'aime* !.

Encre, gouache, pastel, aquarelle et feutre sur papier
Inv. 2014.02.207 ; 2014.02.209

4.31

Zizi Jeanmaire portant le costume du tableau « Les Millionnaires » de *Zizi je t'aime* !. Tirage dédicacé: « À mon grand ami Pierre / ma profonde tendresse / Zizi ».

Photographie de Jeanloup Sieff. Reproduction

Ces croquis de costumes pour les Danseuses nues dans « Les Millionnaires » et cette photographie de Zizi Jeanmaire par Jeanloup Sieff dans son costume pour « Les Bleus », une des plus belles chansons de Serge Gainsbourg pour le spectacle *Zizi je t'aime* ! au Casino de Paris en 1972, évoquent le monde de la prostitution en mêlant humour et tendresse.

ZIZI JE T'AIME !

MISE EN SCÈNE DE ROLAND PETIT

Casino de Paris, Paris, 1972.

4.32 4.33

Croquis de costumes du ballet « Venise » de *Zizi je t'aime* !.

Encre, gouache, pastel, aquarelle et feutre sur papier
Inv. 2014.02.162 ; 2012.01.0624 ; 2012.01.0627 ; 2019.26.082

4.34

Croquis de costume de Zizi Jeanmaire dans le tableau « Je cherche un homme » de *La Revue*. Mise en de scène de Roland Petit, Casino de Paris, 1970.

Feutre, stylo bille et crayon de couleur sur papier. Cette robe est présentée sur l'escalier.
Inv. 2014.02.147

ZIZI JE T'AIME !

MISE EN SCÈNE DE ROLAND PETIT

Casino de Paris, Paris, 1972.

4.35

Croquis de costume du tableau « Night and Day » de *Zizi je t'aime* !.

Feutre sur papier.
Cette robe est présentée sur l'escalier.

Inv. 2019.26.157

4.36

Croquis de costume des Travestis du tableau « Just a gigolo » de *Zizi je t'aime* !.

Encre, gouache et feutre sur papier
Inv. 2014.02.187

4.37

Croquis du costume de Zizi Jeanmaire pour le tableau « Final » de *Zizi je t'aime* !.

Encre et gouache sur papier
Inv. 2014.02.248

4.38

Croquis du costume des Autruches pour le tableau « Final » de *Zizi je t'aime* !.

Encre et gouache sur papier
Inv. 2014.02.247

4.42 4.43

Danseurs dans le tableau « Le cirque » de *Zizi je t'aime* !.

Photographe non identifié. Reproduction

4.39 4.40

Danseurs en costumes d'autruche dans le tableau « Final » de *Zizi je t'aime* !.

Photographe non identifié. Reproduction

4.41

Zizi Jeanmaire et ses danseurs dans le tableau « Just a Gigolo » de *Zizi je t'aime* !.

Zizi Jeanmaire et her dancers in the “Just a gigolo” number from the musical revue *Zizi je t'aime* !.

Photographie de Giancarlo Botti. Reproduction
Photograph by Giancarlo Botti. Reproduction

4.44

Croquis de costume d'un clown dans le tableau « Le cirque » de *Zizi je t'aime* !.

Feutre et encre sur papier
Inv. 2012.01.0698

4.45 4.46

Costumes des clowns dans le tableau « Le cirque » de *Zizi je t'aime* !.

Ensembles de satin, velours et toile de soie synthétique, toile cirée. Broderies de paillettes
Outfits of satin, velvet, synthetic silk canvas and waxed canvas; sequin embroidery
Inv. 2023.06.12 ; 2023.06.04.02

4.47

Croquis de costume d'un clown dans le tableau « Le cirque » de *Zizi je t'aime* !.

Feutre et encre sur papier
Inv. 2012.01.0499

Le monde du cirque a toujours fasciné Yves Saint Laurent. Dès ses premières recherches pour les costumes du ballet *Les Forains* en 1961, il produit de beaux dessins et s'inspire de la période rose (1904-1906) de Pablo Picasso. Ses Clowns pour le tableau « Le Cirque » du ballet *Zizi je t'aime* ! au Casino de Paris en 1972 sont une explosion de joie.

4.48

Zizi Jeanmaire dans un costume du tableau *Mme West* du spectacle *Zizi Jeanmaire*. Mise en scène de Roland Petit, Théâtre National de Chaillot, Paris, 1963.

Photographie de Jeanloup Sieff. Reproduction

4.49 4.50

Zizi Jeanmaire dans un costume du tableau *Frankie et Johnny* du spectacle *Zizi Jeanmaire*. Mise en scène de Roland Petit, Théâtre National de Chaillot, Paris, 1963 et dans le *TV Show Zizi Jeanmaire*, Paris, septembre 1967.

Photographie de Giancarlo Botti. Reproduction

4.51

Base de costume pour Zizi Jeanmaire pour ses revues de music-hall, circa 1970.

Pull de mousseline de soie brodée de paillettes et de perles
Inv. 2014.01.50.01

4.52

Zizi Jeanmaire dans le spectacle *Zizi je t'aime* !. Mise en scène de Roland Petit, Casino de Paris, Paris, 1972.

Reproduction

4.53

Zizi Jeanmaire et ses danseurs dans *La Revue*. Mise en scène de Roland Petit, Casino de Paris, Paris, 1970.

Photographie de Colette Masson. Reproduction

Après le succès de *La Revue* en 1970, Roland Petit conçoit le spectacle, *Zizi je t'aime* ! en 1972 au Casino de Paris. Ce second spectacle est encore plus somptueux en costumes et décors que le premier. Les talents combinés d'Yves Saint Laurent et Serge Gainsbourg offrent un écran sans égal à ceux de Zizi Jeanmaire.

4.55 4.56

Croquis de costumes de base de Zizi Jeanmaire dans *Zizi Jeanmaire dans un grand spectacle de music-hall*. Mise en scène de Roland Petit, Théâtre de l'Alhambra, Paris, 1961.

Crayon graphite sur papier
Inv. 2019.18.15 ; 2019.18.16

4.54

Croquis de costume pour Zizi Jeanmaire dans le tableau « Final » du *Show Zizi Jeanmaire*. Mise en scène de Roland Petit, Théâtre de l'Olympia, Paris, 1968.

Crayon graphite et feutre sur papier
Inv. 2014.02.033

4.58

Louis Aragon, « De Zizi Jeanmaire à Alfred de Musset », paru dans *Les Lettres françaises*, 1^{er} au 7 mars 1972. Article à propos de la représentation du spectacle de music-hall *Zizi je t'aime* ! au Casino de Paris.

Reproduction

L'écrivain et poète Louis Aragon octroie l'honneur de la une des *Lettres françaises*, dont il est le directeur, au spectacle *Zizi je t'aime* !. Il signe un article dithyrambique sur les talents réunis par Roland Petit pour cette nouvelle revue de Zizi Jeanmaire au Casino de Paris, soulignant son admiration pour Yves Saint Laurent.

4.57

« Au Casino, les têtes et les jambes de Zizi » paru dans *Paris Match*, 4 mars 1972. Article à propos du spectacle de music-hall *Zizi je t'aime* ! au Casino de Paris.

Reproduction

Après le succès d'un premier spectacle en 1970 au Casino de Paris, Roland Petit décide de se surpasser et fait appel, encore une fois, aux excellences de sa génération. Il invite le mythique Erté à se joindre aux talents engagés dans cette aventure. Pour Yves Saint Laurent ce sera une joie de travailler avec cette légende vivante. Dans la photo, de gauche à droite: Erté, Michel Colombier, Zizi Jeanmaire, Serge Gainsbourg, Roland Petit, Yves Saint Laurent.

4.59

« Mon truc en palme », lettre manuscrite d'Yves Saint Laurent adressée à Zizi Jeanmaire, 1969.

Feutre sur papier. Reproduction
Inv. 2012.01.0382

4.60

Lettre manuscrite de Zizi Jeanmaire adressée à Yves Saint Laurent exprimant admiration et affection, 9 janvier 2003.

Reproduction
Reproduction

4.61

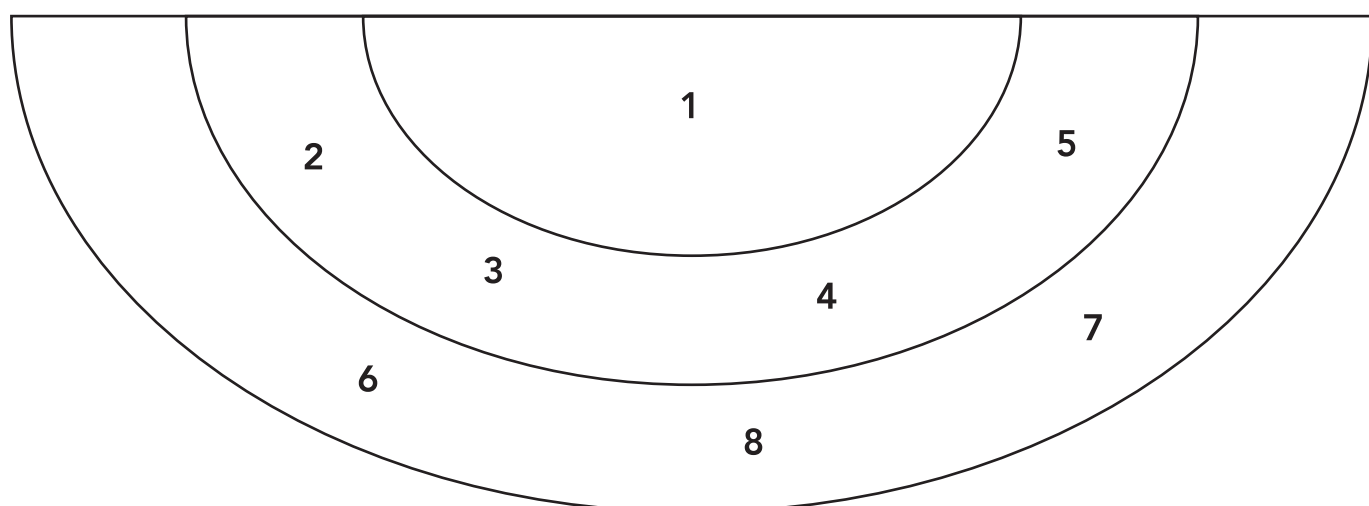
Éventails de Zizi Jeanmaire pour un spectacle non identifié. Mise en scène de Roland Petit, circa 1970.

Plumes d'autruches et de coq, organza de soie sur plexiglass
Inv. PR.2024.Acc.22.001 ; PR.2024.Acc.22.002

4.62

Yves Saint Laurent saluant lors du final du spectacle *La Revue*, Casino de Paris, Paris, 1970.

Reproduction



- 1** Éventails pour le tableau *Mon truc en plumes* et pull brodé de Zizi Jeanmaire pour le spectacle *Zizi Jeanmaire* à l’amphithéâtre Bastille. Mise en scène de Roland Petit, Opéra Bastille, Paris, 2000.

Plumes d’autruches sur plexiglass. Reproduction

Pull de faille de soie brodé de perles

Inv. 2014.01.14cp ; 2014.01.46.01

- 2** Costume de Zizi Jeanmaire dans le tableau « Night and Day » de *Zizi je t’aime!*. Mise en scène de Roland Petit, Casino de Paris, 1972.

Robe d’organza de soie brodée de fils lamés et paillettes. Plumes d’autruches

Inv. 2014.01.24.01

- 3** Costume de Zizi Jeanmaire dans le tableau « Toi et ton sax » de *La Revue*. Mise en scène de Roland Petit, Casino de Paris, 1970.

Manteau et combinaison d’organza de soie, brodés de paillettes.

Fourrure de renard. Cuissardes brodées

Inv. 2014.01.09.01

- 4** Costume pour Zizi Jeanmaire dans le tableau « Ouverture » de *La Revue*. Mise en scène de Roland Petit, Casino de Paris, 1970.

Manteau de tulle de soie brodé de plumes d’autruches et de coqs.

Robe de maille de coton brodée de paillettes et de perles

Inv. 2014.01.07.01

- 5** Costume pour Zizi Jeanmaire dans le tableau « Le champagne rosé » du *Spectacle Zizi Jeanmaire*. Mise en scène de Roland Petit, Palais de Chaillot, Paris, 1963.

Panache de velours de soie et de plumes d’autruches, de faisans et de marabouts.

Inv. 2014.01.01.01

- 6** Costume de Zizi Jeanmaire dans le tableau « Zizi t’as pas d’sosie » de *Zizi je t’aime!*. Mise en scène de Roland Petit, Casino de Paris, 1972.

Pull de mousseline de soie brodé de paillettes et de perles

Inv. 2014.01.27.01

- 7** Costume exécuté par les ateliers d’Irène Karinska pour Zizi Jeanmaire dans le spectacle *Show Zizi Jeanmaire*. Mise en scène de Roland Petit, Théâtre de l’Olympia, Paris, 1968.

Robe d’organza de soie brodée de paillettes et de sequins. Plumes de coq

Inv. 2014.01.03.01

- 8** Costume de Zizi Jeanmaire dans le tableau « Je cherche un homme » de *La Revue*. Mise en scène de Roland Petit, Casino de Paris, 1970.

Robe d’organza de soie brodée de paillettes et de cristaux.

Plumes d’autruches et de coq

Inv. 2014.01.16.01

YVES SAINT LAURENT

en scène على المسرح onstage

Exposition présentée au musée YVES SAINT LAURENT Marrakech
du samedi 31 janvier 2026 au mardi 5 janvier 2027

FONDATION JARDIN MAJORELLE

Président
Madison Cox

Vice-Président
Peter Blunsch

Administrateurs
José Abete
Maxime Catroux
Bruno Dubois-Roquebert
Mohamed El Baroudi
Fatima Zahra Guertaoui
Jennifer Rasamimanana
M^e Mustapha Zine

JARDIN MARJORELLE SCA

Gérante
Siham Kraifa

Musée YVES SAINT LAURENT Marrakech
Musée PIERRE BERGÉ des arts berbères
Directeur
Alexis Sornin

**Responsable de la régie des œuvres
et des expositions**
Sahar Lamsyah

Responsable des collections
Hayate Machache

Restaurateur
Juan Gerardo Ugalde Salinas

Responsable de la sécurité
Abderrahim El Hiba

Responsable technique
Ahmed Essoullami

Socleur
Monim Sabyh

Responsable audio-visuel
Anis Berjamy

Assistant audio-visuel
Mouad Fahmi

Communication
Hanae El Bourakkadi
Mohamed Achraf Meftahi

Bibliothèque
Abdelhakim El Farkane

EXPOSITION

Commissaires
Domitille Éblé
Stephan Janson

Scénographie
Jasmin Oezcebi

Conception lumière
Close Your Eyes

Conception graphique
Lacasta Design

Production
Mustapha Abourmane
Jamal Ajar
Said Bouaadi
Abdelaziz Bouiabou
Abdelfatah Dahbi
El Houssein El Glaoui
Ismail Ennomani
Bassou Maddou
Abdelmajid Rachidi

Maxwell Design
SKTS

Restauration et encadrement
Yveline Huguet
Elmahjoub Ilzi
Stéphanie Ovide
Élodie Remazeilles
Blaise Saint Maurice

Reproductions
Imane Copie
Picto

Transports des œuvres
ACX-Swiftair International
Chenue

Traduction et relecture
José Abete
Harold Chester
Claude Moureau Bondy

Cette exposition est organisée en collaboration avec
la Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent et
le Musée Yves Saint Laurent Paris.
Le musée Yves Saint Laurent Marrakech remercie
l'Association Jean Vilar / Maison Jean Vilar à Avignon,
la Bibliothèque-musée de l'Opéra de Paris, la Bibliothèque
nationale de France et l'École américaine de Tanger.

musée
YVES SAINT LAURENT
marrakech